

**Commode à la régence par François Mondon,
Paris vers 1730.**



Estampillée FM sur deux montants pour le maître ébéniste François Mondon.*

Travail Parisien vers 1730-1740.

Dimensions :

Largeur : 150 cm ; Profondeur : 66 cm ; Hauteur : 88 cm



Importante commode en placage d'amarante ouvrant par cinq tiroirs sur trois rangs.

Modèle galbé en façade comme sur les côtés, à décor de frisages en pointes de diamants dans des réserves.

Les trois tiroirs du haut à découpes chantournées.

Les deux tiroirs du bas, en léger retrait par rapport au bâti, simulent un pont grâce à une judicieuse découpe en arrondie des angles supérieurs du tiroir du haut.

Sur les cotés deux décrochements en arc de cercle similaires répondent à l'effet de pont de la façade.

Les montants en S, fortement cambrés en concave et en convexe, s'amenuisent au fil de la descente.



Riche ornementation de bronzes d'origine dorés au mercure, dont des poignées tombantes torsadées à rosaces tournoyantes, des chaussons de pieds, des chutes à treillis floraux sur les montants, des entrées à coquilles et un cul de lampe en agrafe d'acanthes.

Epais dessus de marbre d'origine à double moulurations, rouge des Flandres avec des inclusions de coquillages.

Intérieurs des tiroirs en noyer, bâti en conifère.

Très bel état de conservation, petites restaurations d'usages.



Commodes très proches :

- Commode à deux rangs de tiroirs portant la marque du chateau royal de Bellevue, musée de Francfort Allemagne (Fig.1)
- Commode à deux rangs de tiroirs, ancienne collection Gutzwiller (Fig.2)



Fig.1



Fig.2

- Commode à trois rangs de tiroirs estampillée FM, collection des Ducs de Bedford au chateau de Woburn Abbey (Fig.3)



Fig.3

- Commode à deux rangs de tiroirs, vente Frayssse estampillée FMD vente du 9 Avril 2014 (lot 114 ; 220 000 euros au marteau) (Fig.4)



Fig.4

Détail façade, coté gauche



Commode, vente Fraysse



Notre commode

Détail coté gauche



Commode, vente Fraysse



Notre commode

*Notre commode porte la marque abrégative « FM » identifiée par Alexandre Pradère comme étant celle utilisée par François Mondon au tout début de sa carrière.

François Mondon :

François Mondon (1694-1770) : Cet ébéniste du XVIIIe siècle est issu d'une famille d'artisans du Dauphiné dispersés dans différentes régions de France et à l'étranger. Il est le grand spécialiste des commodes dans le goût de la Régence.

On ignore la date de son accession à la maîtrise, laquelle se situe sans doute dans les années 1730. Dans son atelier de la rue du Faubourg Saint-Antoine, sous l'enseigne « La Pie », il réalise quantité de commodes qui rappellent bien souvent les modèles ventrus dits « en tombeau » et même des commodes à montants droits d'esprit Louis XV. Il en livre d'ailleurs quelques-unes à son confrère ébéniste et marchand Pierre Migeon ainsi qu'au garde meuble de la couronne.

Son estampille, figure aussi sur quelques meubles Louis XV de formes un peu plus souples, à deux tiroirs, presque toujours avec une traverse apparente, ainsi que sur des secrétaires, des bureaux plats, des bureaux de pente mais presque pas sur des meubles légers.

Toujours très conservateur dans ses formes comme dans ses décors, Mondon utilise surtout des placages sombres de bois de violette ou de palissandre. Ses bronzes, discrets ou opulents, s'inspirent des modèles Louis XV ou Régence.

Parmi ses modèles les plus caractéristiques, on relève quelques commodes à deux tiroirs sans traverse, la première plaquée de bois de violette et ornée d'un riche décor de bronzes rocaille, la seconde marquetée de quadrillages et d'une réserve de fleurs.

Notre avis :

Puissance et élégance, sont les deux mots qui nous viennent à l'esprit lorsque l'on observe notre commode.

Puissance, pour son importante taille (150 cm), son épais marbre et ses larges montants ; élégance pour la forme judicieuse de son bâti, la découpe de ses tiroirs ou la soyausité de son bois d'amarante.

Ses deux mots caractérisent parfaitement le style régence et correspondent bien à notre commode qui fait partie d'un tout petit corpus de meuble de François Mondon probablement réalisé pour la couronne dans les années 1730.

En effet une commode au bâti identique mais à deux tiroirs porte un numéro d'inventaire du Château de Bellevue.

La ressemblance avec la commode livrée pour Bellevue, aujourd'hui au musée de Francfort et sa grande qualité d'exécution et de décor laissent supposer que notre commode aurait pu être commandé par un personnage important, sinon par un membre la famille royale, du

moins par un représentant de la noblesse qui fréquentait la cour et connaissait l'ameublement des demeures de la Couronne.

Le livre de compte de Mondon nous apprend que sa meilleure cliente fût à cette période la Duchesse du Maine, Louise Bénédicte de Bourbon (1676-1753) pour qui il livra de nombreuses commodes « à la régence ».

Sans pouvoir identifier avec certitude le modèle on retrouve dans son inventaire après décès en 1753, ces commodes de Mondon provenant des châteaux de Sceaux, d'Anet ou de son hôtel particulier parisien.

Il est fort probable que la commode des ducs de Bedford conservée en Angleterre provienne elle aussi des ventes révolutionnaires.

Le dernier mot qui nous vient à l'esprit pour définir notre commode est donc « rareté » car seules cinq commodes avec ce bâti si particulier sont connues, trois à deux rangs de tiroirs et deux à trois rangs, et seulement trois, la nôtre, celle de la vente Fraysse et celle des ducs de Bedford portent la marque abrégée de François Mondon.

